

"Les négociations commerciales dérapent à Seattle" dans Le Courrier ACP-UE (février-mars 2000)

**Légende:** Extrait de l'article concernant la participation de la Commission, du 29 novembre au 3 décembre 1999, à la conférence ministérielle de l'OMC à Seattle, avec un mandat de négociation du Conseil.

**Source:** Le Courrier ACP-UE. Février-mars 2000, n° 179. Bruxelles: Commission des Communautés européennes.

**Copyright:** Courrier ACP-UE

Reproduction autorisée sous réserve d'indication de la source (Le Courrier).

**URL:**

[http://www.cvce.eu/obj/"les\\_negociations\\_commerciales\\_derapent\\_a\\_seattle"\\_dans\\_le\\_courrier\\_acp\\_ue\\_fevrier\\_mars\\_2000-fr-6ff7e3c4-7485-4f85-9e70-1f9890d91b21.html](http://www.cvce.eu/obj/)

**Date de dernière mise à jour:** 16/09/2012

## Les négociations commerciales dérapent à Seattle

par Kenneth Karl

La conférence ministérielle sur le commerce multilatéral qui s'est déroulée à Seattle aux Etats-Unis du 29 novembre au 3 décembre restera certainement dans les annales comme l'un des événements les plus marquants de cette fin de siècle. Censées lancer un nouveau cycle de négociations commerciales à l'entame du nouveau millénaire, les discussions entre les représentants des 135 pays membres de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) ont tourné court avant de s'achever sur un constat quasi unanime d'échec. Faute de consensus, les ministres n'ont guère pu s'entendre pour parachever le texte d'une déclaration finale qui aurait marqué le démarrage du nouveau round de négociations sur le commerce mondial. Mais c'est davantage les manifestations antimondialisation mené es tambour battant par les ONG et une grande partie de la société civile mondiale, et largement couvertes par les médias qui auront retenu l'attention du monde entier.

[...]

### Désaccords sur l'agenda

Au sortir de la conférence de Marrakech, les Etats membres de l'OMC s'étaient mis d'accord sur le calendrier devant guider les négociations de Seattle en choisissant pour sujets principaux, l'agriculture et les services. Au cours des travaux préparatoires et sur la demande de plusieurs d'entre eux, de nouveaux thèmes sont apparus, allongeant ainsi la liste des différends entre les pays. Les tentatives de rapprochement de dernières minutes ayant échoué, ces divergences de vues concernant l'ordre du jour de la conférence ont davantage complexifié les négociations.

[...]

### Une Union européenne en ordre groupé

Visiblement déçue de n'avoir pas contribué au démarrage d'un nouveau cycle de négociations qu'elle aurait voulu global, l'UE est revenue de Seattle avec dans ses valises, au moins un motif de satisfaction.

Contrairement aux négociations de l'Uruguay Round menées à l'époque sans véritable ligne stratégique communément acceptée par l'ensemble de ses Etats membres, c'est une Europe beaucoup plus solidaire et plus sûre de ses arguments qui a défendu son vaste programme à Seattle. Avec une meilleure préparation et une volonté affichée de prendre l'initiative sur certains dossiers, l'UE a de toute évidence montré qu'elle avait tiré des leçons du passé. C'est sous le couvert d'un véritable mandat de négociation confié par le Conseil à la Commission et approuvé par le Parlement européen que cette dernière s'est rendue à la troisième conférence de l'OMC. Sous la conduite de Pascal Lamy, commissaire européen en charge du commerce, épaulé par son homologue de l'agriculture Franz Fischler, la délégation européenne a présenté à Seattle un dossier bien ficelé.

Si de légers désaccords sont apparus au cours des pourparlers de Seattle comme en témoigne le dossier des biotechnologies, ils n'ont cependant pas mis à mal la cohésion de l'UE. Certains Etats membres avaient reproché à la Commission d'avoir outrepassé son mandat en acceptant un groupe de travail sur ce thème alors que celle-ci en faisait, de l'avis de certains membres de la délégation, un élément tactique de négociation. Les prochaines permettront sans doute de mieux mesurer la capacité des quinze à peser sur lancement du nouveau cycle du millénaire équitable pour tous tel que mentionné dans son programme.

[...]